

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	82 (1994)
Heft:	7
Artikel:	Entre rêve et morale
Autor:	Bugnion-Secretan, Perle
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-286943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre rêve et morale



Marguerite Burnat-Provins, 1909. Portrait photographique de W. Kuepper. (Collection de l'Art brut à Lausanne.)

(Photo: Claude Bornand)

alors pas les femmes. Energique et pleine d'aspirations, elle s'est heurtée à une famille bourgeoise qui n'admettait pas qu'une femme mariée ait une vie personnelle. Elle s'est évadée de ce milieu, elle a pu vivre avec l'homme qu'elle aimait, et elle a eu même l'audace d'écrire un roman qui n'occulte pas le plaisir sexuel chez la femme. Néanmoins, invitée par des associations féminines, elle se disait non-féministe, prêchant les vertus de la vie de famille et de la vie de femme au foyer.

Il y avait chez elle une certaine crainte du changement, de l'avenir. Ainsi, on lui doit la création du Heimatschutz, mais elle s'en est distancée quand la direction est devenue suisse-allemande.

Comme tous les peintres, elle a fait son autoportrait. Elle s'y représente un doigt sur la bouche. On retrouve ce trait dans sa série de peintures qu'on qualifie d'hallucinatoires, dont plusieurs exemplaires sont au musée de l'Art Brut à Lausanne.

Elle a connu les deux guerres mondiales: la première a détruit la ville de son enfance Arras, la seconde une partie de son œuvre. Cela a encore ajouté aux tristesses de son existence, où se retrouvent les ambiguïtés de la vie des femmes de son époque et de son milieu. Les difficultés en ont été encore aggravées pour elle par ses dons mêmes.

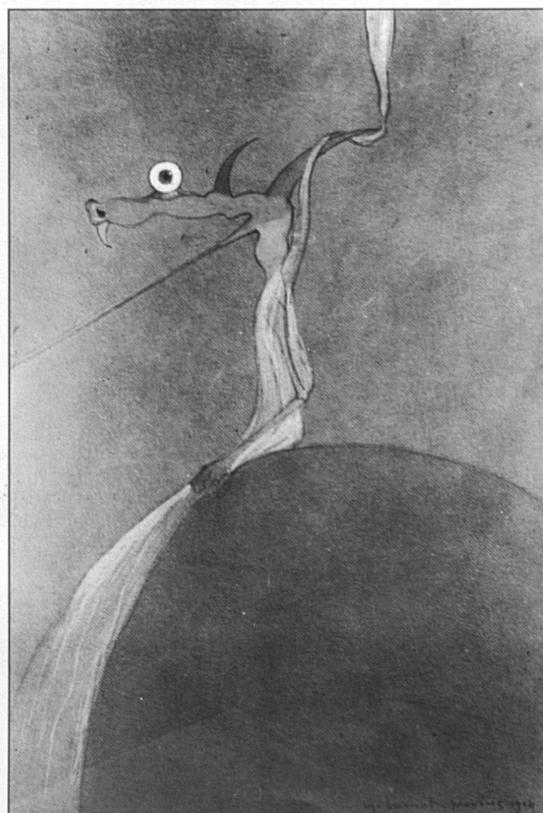
Perle Bugnion-Secretan

Une bonne artiste de la première moitié du siècle, sinon un grand peintre, surtout une décoratrice habile telle est, décrite en quelques mots Marguerite Burnat-Provins. Mais aussi une vingtaine de livres, poèmes et romans. Son nom sort de l'oubli: son album *Petits Tableaux Valaisans*, textes et peintures d'elle, a été récemment publié en reprint chez Slakine, et son principal roman *Le Livre pour Toi* a été repris par la Bibliothèque romande.

Française de naissance, Marguerite Burnat-Provins est devenue veveyse par son mariage, terminé d'ailleurs par un divorce. Elle a découvert sa voie d'artiste en Valais. Elle s'est finalement fixée en Provence, où elle retrouvait beaucoup de ce Valais rural qu'elle aimait.

Elle a eu de la peine à faire carrière, à vendre ses peintures et à publier ses livres. Sa vie de femme a été difficile. Malade dès sa jeunesse et privée de pouvoir avoir des enfants, elle n'a pas pu faire ses études aux Beaux-Arts à Paris, où l'on n'acceptait

Un livre intéressant et bien illustré sur l'œuvre et la vie de Marguerite Burnat-Provins a paru chez Payot (Catherine Dubuis et Pascal Ruedin). Une exposition lui est consacrée. Après Vevey, elle sera présentée à la Grenette de Sion du 17 septembre au 30 octobre, avant de partir pour Grasse.



Ma ville: Cingola, la mauvaise fée, 1914 (Collection de l'Art brut).